

LE TEMPS DES FORMATIONS

1

UN MILIEU FAMILIAL PROPICE À GÉNÉRER UNE CARRIÈRE DE RESTAURATEUR ET UN GOÛT POUR LE PATRIMOINE

Par leurs relations avec Prosper Mérimée, son père et son oncle sont à l'origine de la carrière de restaurateur de Viollet-le-Duc comme de son intérêt pour le Moyen Âge.



Jean-Dominique INGRES, *Portrait de Delécluze*, 1856, crayon et craie blanche sur papier vélin, 33,2 x 25,1 cm, Fogg Art Museum, Harvard.

A. Une formation dans le Paris romantique des Salons littéraires

Eugène Viollet-le-Duc est né le **27 janvier 1814** dans une famille de la haute bourgeoisie parisienne. Son oncle maternel, **Étienne-Jean Delécluze**, ancien élève du peintre **Jacques-Louis David** et critique d'art, joue un rôle déterminant dans sa formation intellectuelle.

Les salons épicentres de la création au temps du romantisme

Dans son Salon de la **rue Chabanais**, **Étienne-Jean Delécluze** disserte de littérature et d'art avec les rédacteurs du *Globe*, un salon qui reflète bien l'ouverture d'esprit dont il fait preuve. Grâce à son oncle, **Eugène Viollet-le-Duc** est dès ses jeunes années un témoin privilégié de la vie artistique et littéraire de son temps. Le dimanche, les jeunes plumes du *Globe*, le journal organe du romantisme, **Ludovic Vitet**, **Sainte-Beuve**, **Stendhal**, **Mérimée** échangent et conçoivent un «romantisme réaliste» qui cherche un compromis avec le classicisme et s'oppose à l'emphase hugolienne. **Eugène Viollet-le-Duc** y rencontre artistes, peintres et architectes et, parmi eux, **Prosper Mérimée**. Son père, **Emmanuel Viollet-le-Duc**, est conservateur des résidences royales, écrivain et bibliophile.

ACTIVITÉ 1

Qu'est-ce qu'un Salon littéraire sous la **Restauration** ou la **Monarchie de Juillet** ? Dégager les principales caractéristiques. Justifier l'expression de «fraternité des arts».

Document support : Une présentation (les 3 premières minutes) par la commissaire Gaëlle Rio, directrice du musée de la Vie Romantique et commissaire de [l'exposition Paris romantique 1815-1848](#).



François Louis DEJUINNE, *Le Salon de Madame Récamier à l'Abbaye-aux-Bois*, 1826, huile sur toile, 34 x 47 cm, Musée du Louvre, Paris.

B. Sous le patronage de Prosper Mérimée

1. Une vocation littéraire qui n'est pas exclusive

La seule évocation de **Prosper Mérimée** entraîne presque toujours l'énumération des titres et fonctions qui ont jalonné la vie de cet homme : écrivain, archéologue, érudit, inspecteur des monuments historiques, sénateur proche de **Napoléon III** et de la cour impériale. Il fréquente les salons littéraires. Il y rencontre **Victor Hugo**, **Alfred de Musset** ou encore **Stendhal** dont il s'inspire souvent. **Prosper Mérimée** est influencé par la fiction historique popularisée par **Walter Scott**. Ses nouvelles jouent sur l'exotisme, l'Andalousie dans *Carmen* qui inspire l'opéra de **Georges Bizet** en **1875**.



Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Paysages de rochers avec berger (Vaucluse)*, mine de plomb, 1831, 24,5 x 27 cm, Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Charenton-le-Pont.



Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*, Volume du Languedoc, 1837, dessin au crayon, aquarelle, lavis, 53 x 35 cm, MPP, Charenton-le-Pont.



Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*. Dessin préparatoire pour le volume du Languedoc, 30 mars 1840, dessin au crayon, 52 x 35 cm, MPP, Charenton-le-Pont.



Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France* Dessin préparatoire pour le volume de Picardie : scène de massacre, dessin au crayon, lithographie, 50 x 35 cm, MPP, Charenton-le-Pont.

2. Le fondateur d'une politique d'ensemble de la conservation du patrimoine français

Prosper Mérimée est nommé en **1834** inspecteur général des monuments historiques. Ses fonctions le conduisent à parcourir la France et à découvrir de nombreuses provinces où sa science de l'archéologie et de l'architecture sauve de la ruine des trésors d'art roman et gothique. Ses inspections donnent lieu à d'innombrables rapports et à une série de volumes de notes de voyages.

3. Des liens étroits qui unissent Prosper Mérimée et Eugène Viollet-le-Duc

Tous deux partagent un intérêt nouveau pour l'histoire de l'architecture médiévale, une connaissance artistique et archéologique acquise sur le terrain, tout au long de leurs séjours en France et à l'étranger, une passion commune à l'origine de nombreuses publications, une ambition commune la sauvegarde des grandes cathédrales romanes et gothiques françaises.

Pendant trente ans, sans défaillance, les deux amis mènent le même combat, vivent souvent la même vie. **Vézelay** rapproche les deux hommes. Des premiers rapports, purement administratifs, naît une amitié solide. **Prosper Mérimée** visite **Viollet-Le-Duc** dans ses chantiers provinciaux, **Viollet-Le-Duc** accompagne **Prosper Mérimée** dans ses tournées d'inspection. Les deux hommes voyagent ensemble. Dans leur correspondance, envois, lettres ou billets espacés sur 30 ans, ils dressent la catastrophique situation de délabrement dans laquelle se trouvent les édifices religieux de France ; ils mettent en évidence les problèmes matériels, financiers, administratifs ou relationnels, liés à la restauration des cathédrales.

ACTIVITÉ 2

Qui est Prosper Mérimée ? Prosper Mérimée est un personnage central de la vie artistique, littéraire et politique du XIX^e siècle. Justifier.

Document support : [présentation de l'exposition Prosper Mérimée au château de Compiègne](#)

2

UN APPRENTISSAGE SUR LE TERRAIN ET PAR LES VOYAGES

Rejetant l'enseignement académique et classique, le jeune Viollet-le-Duc choisit de voyager pour se former par l'observation de la nature et des bâtiments. Le voyage de formation en Italie, qui se démarque du «Grand Tour» habituel des gens de bonne société, prend une dimension exceptionnelle pour le jeune architecte.

A/ Parcourir la France entière

1. Découvrir les cultures régionales

À **17** ans, il part avec son oncle pour le premier grand voyage à travers la France en **1831**. C'est en vue de cette éducation autodidacte, et aussi dans un contexte de redécouverte romantique des cultures régionales, qu'il effectue plusieurs voyages durant sa jeunesse, en **Auvergne**, dans le **Lyonnais**, le **Comtat-Venaissin**, la **Provence**, en **Normandie**. Il en rapporte d'innombrables dessins et une extraordinaire virtuosité à reproduire les architectures.

2. Prendre conscience de la valeur de l'architecture médiévale

Charles Nodier, essayiste et romancier, et le **baron Taylor**, homme de lettres, directeur de théâtre, cherchent des artistes pour l'illustration de l'entreprise des *Voyages pittoresques dans l'ancienne France*. Pour la seule année **1838**, **Viollet-le-Duc** lui remet **60** dessins et sur **7** années, plus de **200**.

_ un récit de voyage particulier destiné à une élite

Ce genre bien particulier de récit de voyage constitue une mode éditoriale entre **1770** et **1850**, en **France**, en **Angleterre** et en **Allemagne**. Ces récits, généralement de grand format sont destinés, de par leur coût et leur contenu, à une élite aristocratique, intellectuelle et financière. Ils comprennent des textes et des planches très précis.

_ un nouveau regard sur les vestiges du Moyen Âge

Les voyageurs se détournent des monuments antiques, moins nombreux dans leur pays et bien connus, ils se laissent porter par la fièvre ambiante de redécouverte ou de découverte des monuments médiévaux, gothiques ou autre, de cette architecture «proprement nationale». Cette description raisonnée des monuments témoignent de l'histoire de la France. C'est l'occasion de protester contre l'abandon, voire la destruction, dont ils sont les victimes, parfois aussi de dénoncer les restaurations abusives.



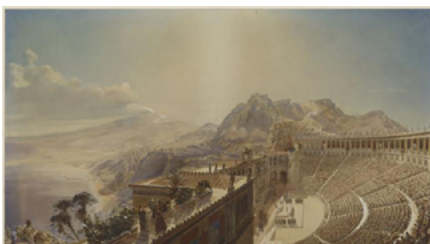
Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Le Banquet des dames dans la salle de spectacles des Tuileries*, 1835, dessin, aquarelle, Musée du Louvre, Paris.



Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Palais des Doges, élévation de la façade sur la piazzetta*, 1836, dessin, 61,5 x 133 cm, MPP, Charenton-le-Pont.



Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Vue de Florence* 1836, Mine de plomb, plume et encre, lavis sur papier contrecollé, 31,6 x 64,4 cm, Musée d'Orsay, Paris.



Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Restitution fantastique du théâtre de Taormine*, 1836-1837, aquarelle, 76,6 x 133,5 cm, MPP, Charenton-le-Pont.



Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Vue d'Assise* 1836, dessin à la plume, crayon noir, 29 x 46 cm, ENSBA, Paris.

_ une influence sur les arts décoratifs comme sur le théâtre et l'opéra

L'entreprise de **Nodier** est la matrice d'une vision pittoresque et médiévale qui devait irriguer toute la production artistique de la première moitié du siècle, et initie une réflexion sur la sauvegarde des monuments historiques.

ACTIVITÉ 3

Décrire une planche de votre choix à partir de la [base de données d'images RMN Agence photographique](#) ou [Images d'art](#). Comment se mêlent intérêt pour les paysages naturels grandioses, attrait pour les vestiges jusqu'alors méconnus d'un passé moyenâgeux et goût de l'anecdote ?

Document support : Une présentation par Jérôme Farigoule, directeur du musée de la Vie Romantique et commissaire de [l'exposition La fabrique du romantisme](#)

B/ La place du voyage en Italie 1836-1837

À la manière des voyageurs du Grand Tour, **Eugène Viollet-le-Duc** part en quête du Beau universel et idéal, mais s'intéresse aussi à des périodes moins connues, comme le Moyen Âge et la Renaissance. En accord avec l'esprit romantique contemporain, il se forge une idée de la couleur locale, un patrimoine pittoresque, dépositaires des identités nationales.

1. S'affranchir du parcours académique obligé

Il souhaite s'affranchir, pour cela, du conventionnel parcours obligé de l'**Académie des Beaux-Arts**, «l'École est un moule à architectes» et du séjour à **Rome**. Au XIX^e siècle, le développement des moyens de circulation et l'intérêt croissant pour l'archéologie contribuent à répandre la pratique du voyage en Italie au-delà des quelques lauréats du **Grand Prix de Rome** décerné par l'école des Beaux-arts de Paris. Le séjour transalpin devient alors un passage obligé de la formation architecturale. Ce voyage est un moment d'étude exaltant pour les jeunes artistes. Coupés de l'agitation parisienne, ils découvrent des édifices connus jusque-là de façon indirecte, et approfondissent - et parfois les contestent - ces connaissances transmises par leurs aînés. L'étude des monuments italiens, favorisée en outre par le développement de l'édition d'architecture, modifie leur vision de l'histoire, de façon déterminante pour tout un pan de la création architecturale de l'époque.

Le **12 mars 1836** à 6 heures du matin, le jeune homme de **22** ans part pour l'Italie, une étape important dans la formation d'un architecte en herbe, afin de parfaire son éducation hors de tout cadre académique... qu'il abhorre. «*Je voudrais tant revenir de là en homme de vrai talent. Et j'ai tellement peur de la médiocrité*» écrit-il à son père. Il revient **18** mois plus tard, rapportant **450** croquis et dessins.

2. Le voyage de formation, le voyage en Italie des architectes

Viollet-le-Duc récolte tout : architecture, statuaire, sculpture décorative, mosaïque, peinture mural. Le voyage participe à l'éducation du regard, à la pratique du dessin sur le motif, ainsi qu'à la confrontation à un monde nouveau qu'il faut explorer. Viollet-le-Duc n'est pas le seul à pratiquer le voyage dans cette optique. Dessiner en voyageant est une activité courante à l'époque romantique et demeure un travail essentiel. Cette pratique allie observation, imagination et peut servir d'adjuvant pour la mémoire.

_ le voyage, une recherche de la lumière

L'artiste est séduit par la beauté des paysages et de la lumière. Il choisit de commencer son voyage par la **Sicile**. Ce n'est plus exceptionnel, l'architecte **Henri Labrousse**, qui a fait un relevé des ruines d'**Agrigente**, a fait le même périple. Il observe le **Mont San Giuliano** au loin, et déclare : «*la seule ombre que l'on puisse espérer est celle du mulet qui nous accompagne, ou bien encore de quelques rochers gris qui percent l'herbe, mais éloignés les uns des autres et font l'effet de tombes (...). Décrire l'impression que ces déserts silencieux font sur l'esprit, c'est impossible ; c'est une tristesse qui ne manque pas de charme, mais qui vous pénètre profondément*». Il joue sur la monochromie brune dorée du lavis pour rendre cette impression de «tristesse» qu'il a ressentie en voyant ces «déserts silencieux».

_ le voyage, l'étude des masses et des détails

À **Rome**, il est accueilli par **Ingres** alors directeur de l'**Académie de France à Rome**. Il étudie les masses et les distributions, des monuments antiques, les détails, et la construction. Lors de ses séjours à **Florence** et à **Venise**, il travaille sur les monuments du Moyen Âge et de la Renaissance.

_ le voyage, le séjour propice à la rêverie

Le voyage est aussi propice à rêver, à voir au-delà des réalités. Au **Palais des Doges à Venise**, il perçoit les formes et les structures au-delà des murs ; il s'écrit : «*C'est le Parthénon du Moyen Âge*. Au **Colisée**, il redonne vie et assure aux jeux antiques. À **Rome** l'imagination l'emporte : «*Je vois le Colisée avec son immense mer de gradins couverts de la foule romaine..., et cette arène, aujourd'hui calme, silencieuse, je la vois teinte de sang.*»



Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Détail de l'une des voûtes de l'église haute de San Francesco, Assisi*, juin 1937, aquarelle, MPP, Charenton-le-Pont.



Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Vue de Florence* 1836, Mine de plomb, plume et encre, lavis sur papier contrecollé, 31,6 x 64,4 cm, Musée d'Orsay, Paris.



Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Quatre élévations détail des fenêtres et des piles de la cathédrale Sainte Marie des Fleurs de Florence*, entre 1836 et 1837, mine de plomb, plume et encre noire, aquarelle et lavis d'encre sur carton, 64,5 x 73,5 cm, Musée d'Orsay, Paris.



Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Déjeuner dans la campagne sicilienne*, 1836-1837, aquarelle, encre noire, 64,5 x 73,5 cm, MPP, Charenton-le-Pont.

3. Invention ou relevé ? L'importance du dessin

Il est un magnifique conteur par la mine de plomb, le lavis de sépia, la gouache. Le dessin pendant toute la carrière d'**Eugène Viollet-le-Duc** est une partie importante du processus de travail, il affirme qu'«*en dessinant on apprend à voir, et voir est savoir*».

_ les qualités du dessinateur

Il séjourne à **Florence** à trois reprises. Cette vue a été réalisée lors de son second passage, depuis l'église **San Miniato al Monte**, un point de vue qu'affectionne **Viollet-le-Duc**. Ce vaste panorama témoigne de ses précoces qualités de dessinateur. Il accorde d'ailleurs toute sa vie durant beaucoup d'importance au dessin, qu'il considère comme une pratique indispensable à la pensée et à la création architecturale. Il faut remarquer l'habile composition de cette vue. Derrière un premier plan très romantique, composé de ruines et de végétation, s'étend l'ensemble de la ville de **Florence**, dont l'architecture est rendue au trait avec une grande précision. Même si certaines maisons ne sont qu'esquissées, on peut reconnaître tous les fleurons de l'architecture florentine (tels que le **Ponte vecchio**, le **Dôme** ou le **Campanile**...), dont **Viollet-le-Duc** apprécie «*l'aspect sauvage*». La végétation, quant à elle, est représentée si finement qu'il est possible de reconnaître les essences. Elle est un témoignage de l'intérêt de **Viollet-le-Duc** pour l'étude de la nature qui inspirera son enseignement à l'Ecole de dessin comme l'ensemble de sa pensée théorique.

_ le goût du Moyen Âge

Dans une lettre à son père, il confie : «*Les monuments du Moyen Âge me touchent infiniment plus que les monuments antiques ... J'ai infiniment mieux (ô honte) la cathédrale de Florence que le Panthéon*». Cette opinion, à contre courant de la position de ses contemporains sur l'art médiéval et la Renaissance trahit déjà la singularité du caractère de **Viollet-le-Duc** âgé de **22** ans.

_ une activité prolifique

Claude Sauvageot (graveur et dessinateur d'architecture) dresse le portrait de son maître et ami en dessinateur : «*Toujours armé d'un crayon, il cessait rarement de dessiner. Dessiner ! C'était se procurer un plaisir certain, et jamais la recette ne lui fit défaut. Lorsqu'il n'avait plus sous les yeux un site, un motif, ou un objet quelconque qui valussent la peine d'être reproduits, il les traçait de mémoire, ou bien il faisait la charge de ses compagnons de route avec une facilité et une promptitude difficiles à imaginer. Un grand nombre des amis de Viollet-le-Duc ont eu la bonne fortune d'être chargés par lui ; et ceux-là qu'il a exécutés ainsi conservent précieusement ces souvenirs de bonne amitié et de franche gaieté, si simplement improvisés.*»

ACTIVITÉ 4

Observer et décrire deux [dessins réalisés par Viollet-Le-Duc pendant le voyage en Italie](#), consulter les légendes, retrouver les différents lieux de voyages et datations. Quels sont les points de vue privilégiés pour le dessin d'architecture ? Repérer les multiples techniques employées. Pour approfondir, confronter avec les [dessins de Victor Hugo](#) réalisés pendant ses voyages.

Document support : la base de données de la MPP et les portfolios de la BnF, à partir du [pod-cast sur Victor Hugo](#) à l'occasion de l'exposition *Formes de la ruine* au musée des Beaux-Arts de Lyon.

Conclusion :

Après un court stage dans l'atelier d'architecture de **Jean Huvé**, puis d'**Achille Leclère**, c'est essentiellement à travers ses voyages qu'il acquiert l'art du dessin et l'art du bâtisseur. Entre **1831** et **1837**, il effectue **six** voyages en **France** et en **Italie** dont il rapporte de très nombreux dessins et aquarelles, qui contribuent à l'illustration du «*Voyage dans l'Ancienne France*» publié par le baron Taylor. Grâce à cette initiale et prodigieuse activité de voyageur, **Viollet-le-Duc** développe une connaissance concrète, de première main et dense, du patrimoine architectural français ou italien. Ses voyages incarnent l'esprit du romantisme, creuset d'une sensibilité nouvelle qui préfère la couleur locale au beau universel.

1838, c'est la fin de sa période de formation, il est nommé **auditeur au conseil général des Bâtiments civils** grâce aux recommandations. Désormais la pratique du voyage ou la visite des chantiers est liée à son statut d'**architecte attaché** à la **commission des Monuments historiques** ou d'**architecte puis inspecteur général des Édifices diocésains**.

En refusant la formation académique, **Viollet-le-Duc** incarne l'artiste romantique affirmant sa singularité. Il affiche son statut de créateur avec ses milliers de dessins, témoignages de sa vocation voire de son génie, met en avant dès le début de sa carrière les valeurs de singularité et d'excellence, indissociables de la condition et de l'image de l'artiste romantique.

La fiche est une synthèse du chapitre *Itinéraire et formation* dans la catalogue d'exposition, **Viollet-le-Duc, Les visions d'un architecte**, 2014, Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris,